

INTEMPÉRIES

Routes coupées, villages isolés, pannes électriques et pénurie de gaz butane à Béjaïa

Plusieurs routes nationales et chemins de wilaya ont été fermés à la circulation dans la wilaya de Béjaïa, en raison d'importantes chutes de neige enregistrées depuis vendredi.

Les RN 12, 26 A reliant les wilayas de Béjaïa à Tizi Ouzou sont bloquées par la neige au niveau de Tifra et du col de Chellata, selon les services de la DTP. Les averses de neige ont aussi bloqué la circulation sur la RN 24, desservant la wilaya de Tizi Ouzou, à hauteur de Boulimat, sur la côte ouest béjaouie. Les RN 9 et 43 menant vers Sétif et Jijel ont été aussi fermées à la circulation en plusieurs endroits, à savoir Kherrata, Melbou et Draâ El Gaïd. Idem pour l'axe routier reliant la wilaya de Béjaïa et celle de Bordj-Bou-Arreridj en passant par Ighil Ali. La dégradation des conditions climatiques observée ce week-end a de nouveau isolé les localités de Barbacha et Kendira. La route nationale 75 reliant les wilayas de Béjaïa et Sétif en passant par ces municipalités a été également bloquée par les fortes chutes de neige. Elles dépassaient les 40 cm, atteignant par endroits 80 cm et un mètre. Dans la vallée de la Soummam, le trafic routier est pra-

tiquement à l'arrêt sur plusieurs chemins de wilaya. De nombreux villages des municipalités d'Akfadou, Tibane, Beni Djellil, Aït Smaïl, Ferraoun, Seddouk, Ighram, Chellata, Beni Mlikeche, Beni Maouche, Tawirt Ighil, Adekar, Ighil Ali, Ifri Ouzellaguen sont coupés du reste du monde.

Cette vague de froid qui sévit depuis vendredi à travers la wilaya de Béjaïa à l'instar de nombreuses régions du pays a causé d'importants désagréments aux populations des localités rurales de la vallée de la Soummam et de la région du Sahel qui font face à la pénurie de gaz butane.

Des pannes d'électricité sont signalées dans plusieurs communes. Dans la journée d'hier dimanche, plus de 9 000 foyers étaient toujours privés d'électricité en dépit de la mobilisation des services de la Sonelgaz pour réparer les réseaux défectueux. Il convient de signaler que le bulletin météorologique spécial (BMS) émis jeudi dernier a mis en état d'alerte les



Photo : Samir Sid

différents services de la wilaya de Béjaïa. Après avoir déclenché le plan Orsec, une cellule de crise regroupant tous les directeurs de l'exécutif, les services de sécurité, les présidents d'APC et les chefs de daïra a été installée au niveau de la wilaya. Des cellules de crise sont également mise en place dans les 52 municipalités de la wilaya.

Le personnel de la santé est aussi réquisitionné dans le cadre du

plan d'organisation des secours déclenché dans la wilaya. Tous les moyens de déneigement, les personnels des travaux publics et des municipalités, la Protection civile, la Gendarmerie nationale et la police ont été mobilisés pour rouvrir à la circulation les axes routiers obstrués par la neige ou intervenir dans des opérations de secours des populations.

Hormis les contraintes liées aux déplacements des populations provoquées par la fermeture des routes, des pannes d'électricité et la forte pression observée sur l'approvisionnement en gaz butane, l'on ne déplorait fort heureusement jusqu'en milieu de journée de ce dimanche aucun dégât matériel, ni perte en vie humaine à travers toutes les localités de la wilaya de Béjaïa.

A. K.

DERNIÈRE MINUTE

Le wali fait appel à l'armée

Le wali de Béjaïa a décidé, en milieu d'après-midi d'hier, de faire appel à l'armée en vue d'aider à désenclaver certaines localités isolées de cette wilaya, a-t-on appris de sources officielles.

AÏN DEFLA

Au-delà de la féerie du spectacle

En 48 heures, la wilaya de Aïn Defla, à l'instar d'autres régions du pays, a été confrontée à une vague de froid qui, de mémoire d'homme, n'a pas eu lieu depuis février 1954.

Les chutes de neige ont été très abondantes sur l'ensemble du territoire et en particulier sur les hauteurs, notamment les monts du Zaccar, du Dahra et de l'Ouarsenis. La neige a atteint par endroits jusqu'à 80 cm, particulièrement dans la daïra de Bathia, au sud-ouest de la wilaya.

Si ce manteau de neige fait plaisir à voir, si la poudreuse fait la joie des enfants, si les chutes de neige ont été bien accueillies par les agriculteurs, les populations de certaines zones en ont souffert, notamment avec les coupures d'électricité enregistrées dans plus de 20 communes, avec comme conséquence, les coupures d'eau.

La neige et les chutes d'arbres ont obstrué la circulation sur de nombreuses routes, une quinzaine de chemins de wilaya, en plus des routes nationales, notamment la RN 4, au niveau du col Kandec entre Khemis Miliana et El Hoceinia et l'autoroute entre Aïn Soltane et Boumedfaâ. Il était de même pour les voies de communication entre la wilaya de Aïn Defla et les wilayas limitrophes de Tipasa et Médéa.

Les équipes mobilisées de la Protection civile et de la Direction des travaux publics on eu fort à faire. Elles sont intervenues partout, avec des moyens qui se sont avérés insuffisants, notamment en matière de chasse-neige. De nombreux quartiers ont été privés d'électricité à partir de samedi à 23h. Selon la cellule de crise installée au niveau de la daïra de Khemis-Miliana, la Sonelgaz a eu à s'occuper des pannes importantes tandis que les électriciens de la commune ont eu la charge de rétablir le courant dans certains quartiers. Sur les routes, à l'origine de

nombreux bouchons, l'indiscipline des conducteurs, notamment les chauffeurs de poids lourds, peu ou mal équipés pour affronter pareille situation.

Si la DTP a eu à intervenir avec des moyens limités sur certaines voies, au niveau des APC, les interventions se sont faites avec «les moyens du bord», principalement dans les communes du sud-ouest de la wilaya, telles que El Hassania, Bathia, Belaas, El Maïen.

A signaler qu'aux difficultés rencontrées par les populations, est venu s'ajouter l'effet de la spéculation sur certains produits qui a fait que les prix des fruits et légumes ont flambé.

A titre d'exemple, la pomme de terre a atteint 70 DA le kg et la charge de gaz butane entre 220 et 300 DA. En vivant ces situations, on ne peut pas s'empêcher de se poser

une foule de questions dont la plus lancinante est : «Sommes-nous préparés à faire face à des calamités et autres catastrophes naturelles ?» Vu les moyens matériels mis en œuvre, cela paraît peu probable, et ce, malgré la volonté des hommes et leur degré de conscience et de mobilisation.

A titre d'exemple, on est en droit de se demander où sont les fameuses maisons cantonnières qui prendraient en charge l'entretien du réseau routier et dont on nous a si souvent parlé ? Peut-on comprendre le fait que n'importe quel usager de l'autoroute soit incapable de fournir la moindre indication pour se situer et indiquer sa position en cas de demande de secours, et ce en raison d'une signalisation quasi absente.

Saura-t-on tirer les leçons d'une telle expérience et se préparer à affronter d'autres situations similaires ou plus graves ?

Karim O.

RELIZANE

La neige isole de nombreuses localités

La neige a provoqué la fermeture totale de l'axe de Djidiouia, à Oued R'hïou, sur la RN 4, mais également des tronçons de routes communaux, desservant plusieurs localités de la wilaya.

Ces perturbations climatiques ont provoqué aussi l'isolement de nombreuses localités, c'est notamment le cas d'Aïn Rahma et de Kalaâ. Une situation «chaotique» prévaut au chef-lieu de la wilaya, où tous les accès à la ville sont fermés en raison du cumul de neige. Des branches, qui ont cédé sous le poids de la neige, jonchent le sol, a-t-on constaté.

Par ailleurs, un début de tension sur certains produits, comme le pain et les fruits et légumes, était observé, hier matin, au niveau des principales agglomérations urbaines, provoquant une ruée sur les rares boulangeries et commerces ouverts. Le retour de la neige, qui a toujours été une source d'excitation pour les Relizanais, plus particulièrement les jeunes et les enfants, sera, à coup sûr, l'occasion pour de nombreuses familles de partager des moments conviviaux et de s'adonner aux jeux et loisirs d'hiver.

A. Rahmane

MASCARA

Routes bloquées

Ce dimanche matin, la ville de Mascara était recouverte d'un manteau blanc. Les enfants, pour qui c'est une première, s'adonnaient à cœur joie sous les flocons de neige, et beaucoup de citoyens avaient sorti leur appareil-photo pour la circonstance.

En début de matinée, très peu des véhicules circulaient. La veille, c'était la ruée vers les boulangeries. Si au niveau du chef-lieu de wilaya, l'on n'avait recensé très peu de problèmes de circulation, avec toutefois la sortie d'engins pour débayer certaines rues sur les routes nationales, par contre de grandes difficultés étaient signalées et nombre de citoyens n'ont pu rejoindre leur lieu de travail pour ceux qui étaient de permanence. Durant l'après-midi du jeudi déjà, on annonçait de grosses perturbations de circulation du côté d'El Bordj, point culminant de la wilaya où la neige était dense. Ce sont ainsi les RN7 (Mascara-Relizane), RN4 (Mascara-Saïda), RN16 (Mascara-Tiaret) et autre RN6 (Mascara-Hacine) qui ont été fermées à la circulation à l'instar de plusieurs chemins de wilaya.

M. Meddeber

SKIKDA

Plusieurs localités du massif de Collo isolées

Plusieurs localités du massif de Collo sont isolées du fait des neiges. Il est souvent difficile d'atteindre les habitations, des kilomètres de distance, comme à Siouene, dans la commune de Ouled Attia. Au niveau des chemins de wilaya (les CW 7 et 132) des intersections reliant les communes et les agglomérations, la circulation est paralysée. Des automobilistes ont dû descendre de leurs véhicules et les pousser afin de pouvoir atteindre leur destination. Le problème d'approvisionnement en pain, dû à la rupture de l'alimentation de l'énergie électrique, est venu se greffer à la longue liste des désagréments. La situation est exaspérée du fait de l'incapacité des ménages à se réchauffer, distribution de gaz défaillante et interdiction de couper du bois dans les forêts aidant. Des opérations de déneigement sont actuellement effectuées par les services de la Direction des travaux publics. On apprend, également, que même la RN 3, reliant Skikda à Constantine, a été bloquée dans la nuit de vendredi, puis rouverte à la circulation dans la journée de samedi. Selon le BMS, ces perturbations climatiques vont se poursuivre aujourd'hui où 60 à 70 mm de pluie sont attendus.

Zaïd Zoheir

BLIDA

Effondrement d'une partie d'un immeuble à la rue Chérif-Chalabi

Une partie d'un immeuble, situé à la rue Chérif-Chalabi, en plein centre-ville de Blida, s'est effondrée hier suite aux intempéries. L'on déplore la blessure d'une femme qui a été évacuée vers l'hôpital. L'immeuble touché est très vétuste, nous disent les voisins. Son confortement est indispensable car il y a risque aussi bien pour les habitants que pour l'entourage immédiat, ajoutent-ils. A noter que les fortes précipitations qui se sont abattues depuis samedi dernier sur Blida ont provoqué plusieurs chutes d'arbres, lesquels ont occasionné des coupures de courant en raison des courts-circuits engendrés par leur contact avec les fils électriques.

M. B.